

A photograph of three men in a public restroom, captured in a candid moment as they brush their teeth. The man on the left is looking towards the camera with a wide-eyed expression. The man in the center is looking directly at the camera while holding a camera. The man on the right is looking slightly away from the camera. The background is a teal-colored wall.

# RIVERBOOM

Un documentaire de  
**CLAUDE BAECHTOLD**

Avec **CLAUDE BAECHTOLD, PAOLO WOODS, SERGE MICHEL**

Durée : 1h35

**AU CINÉMA EN SEPTEMBRE 2024**

**DISTRIBUTION**

**Zinc.**

9, rue Pierre Dupont - 75010 Paris  
contact@zinc.fr - www.zinc.fr



# Synopsis

Afghanistan, 2002. Trois jeunes reporters montent dans une voiture pour un périple qui va changer leur vie à tout jamais. Serge, un journaliste moraliste et bourreau de travail, Paolo, un photographe aussi jovial qu'inconscient, et Claude, un typographe suisse froussard qui s'improvise cinéaste.



**« Riverboom », « Ikea le seigneur des forêts », « Une des milles collines » : trois films à voir au FIPA-DOC 2024**

À l'applaudimètre, ce film remporterait certainement le Grand prix Documentaire international ! Lors de sa première diffusion mondiale dans la grande salle de la Gare du Midi pleine à craquer, **le road trip de trois pieds nickelés partis de Suisse en 2002** peu après l'intervention américaine vers les zones talibanes d'Afghanistan, a embarqué le public dans son sillage trépidant et reçu une véritable ovation.

Le temps d'un film, ce pays habituellement synonyme d'enjeux géopolitiques désastreux et de condition féminine bafouée, s'est mué en terrain propice à de drolatiques aventures. Celles de Serge, journaliste suisse moraliste et toujours pressé, de Paolo, photographe jovial, décontracté jusqu'à l'inconscience et de Claude, typographe timoré, embarqué à l'insu de son plein gré pour filmer « l'usage du monde » avec un caméscope qu'il sait à peine faire fonctionner.

De rencontres improbables avec des chefs de tribu méfiants en tractations hasardeuses au moment de franchir un checkpoint perdu dans la montagne, de chambres d'hôtels partagées en gargotes locales, les trois compères tracent leur route avec enthousiasme et un professionnalisme certain !

Car Serge, le protestant un peu coincé aux chaussettes bariolées s'avère être un journaliste de renom (Serge Michel, ancien



**« Le temps d'un film, ce pays s'est mué en terrain propice à de drolatiques aventures »**

directeur adjoint du Monde et Prix Albert Londres 2001) et Paolo, l'italien décomplexé, un photographe reconnu (Paolo Woods, Prix World Press Photo 2005 et 2012).

Éprouvé par un deuil familial avant le départ vers l'Orient, Claude Baechtold, typographe déprimé et cameraman d'occasion, trouvera au cours de ce revigorant périple, des raisons de continuer à vivre, et, dans les images exhumées de son caméscope, de quoi réaliser vingt ans plus tard, ce savoureux récit.



**« Ce drôle de documentaire surprend par sa tonalité pop et la distance permanente qu'il entretient avec ce qu'il donne à voir »**



**Télérama'**

## **Fipadoc : “Riverboom” Prix Mitrani et “Un pasteur” Grand Prix, et tout le palmarès de l'édition 2024**

**PAR FRANÇOIS EKCHAJZER**

Après une semaine de projections, le Festival du documentaire de Biarritz se clôt sur une édition cette année encore riche d'une diversité de sujets et de regards, pour certains puissants ou bouleversants, pour d'autres drôles ou poétiques.

Un an après les attentats du 11 septembre 2001, trois jeunes trentenaires se lancent dans un road trip à travers l'Afghanistan. L'un est photographe de presse, un autre reporter pour Le Figaro. Guidé par la voix off du troisième, qui a acheté une petite caméra dans un bazar de Kaboul et signe la réalisation du film, RIVERBOOM retrace leur périlleux périple, qui les a transformés. À rebours de la mythologie viriliste des baroudeurs en zone de guerre, ce drôle de documentaire surprend par sa tonalité pop et la distance permanente qu'il entretient avec ce qu'il donne à voir, multipliant les effets visuels et les traits d'humour, dans une forme d'autodérision qui n'exclut pas un soupçon d'émotion. Les occasions de rire devant un documentaire ne sont pas si fréquentes pour que l'on ne boude pas son plaisir.



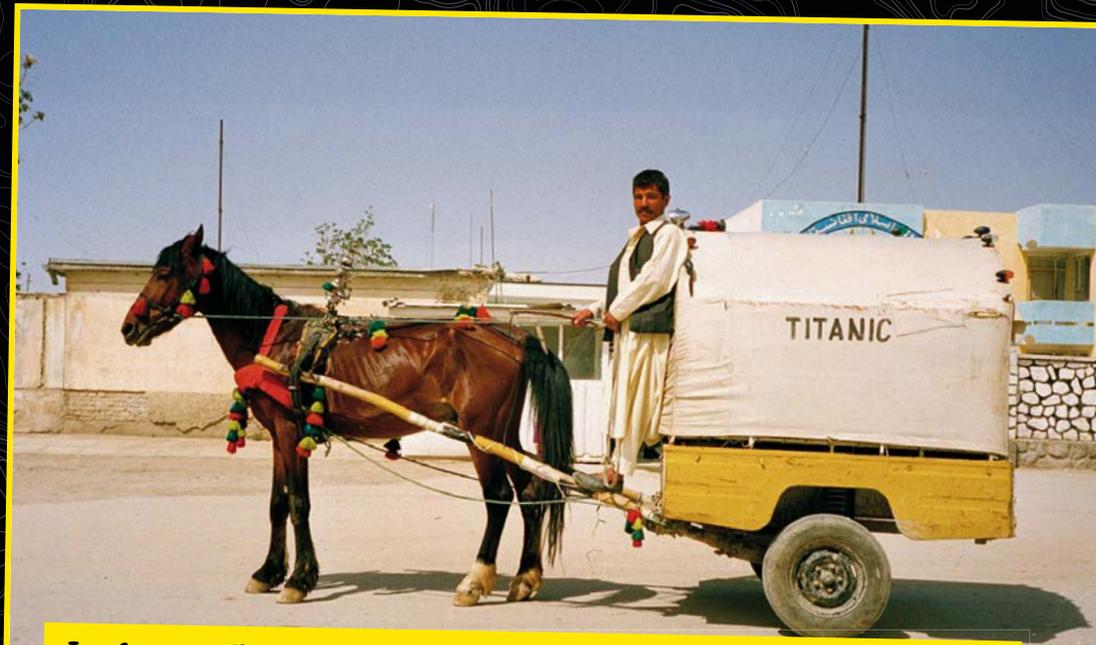
## Festival Premiers plans d'Angers : RIVERBOOM, le récit d'un voyage peu commun en Afghanistan

En compétition officielle dans la catégorie long-métrage du festival Premiers plans d'Angers (Maine-et-Loire), ce film de voyage, réalisé par le Suisse, Claude Baechtold, retrace

**l'histoire d'un périple en Afghanistan avec un journaliste, un photographe et le réalisateur suisse, un an après les attentats du 11 septembre.**

Quinze ans, c'est le nombre d'années qu'il aura fallu à Claude Baechtold, le réalisateur de RIVERBOOM, pour remettre la main sur la mallette de cassettes vidéo qu'il avait confiée à un ami. Sur ces dernières, on y retrouve le récit d'un voyage, réalisé en compagnie du journaliste Serge Michel et du photographe Paolo Woods. Un an après les attentats du 11 septembre 2001, les trois jeunes hommes, qui deviendront rapidement amis, vont faire le tour de l'Afghanistan. Serge Michel, grâce à ses articles, et Paolo Woods, grâce à ses photos, vont raconter ce qu'il s'y passe, chaque jeudi, dans Le Figaro. « À cette période, il y avait une énergie dingue, tout le monde rêvait d'un Afghanistan nouveau, on croyait que ça allait enfin changer », raconte Claude Baechtold, le réalisateur suisse.

Ce film, dont les plans avaient déjà été tournés, s'est davantage apparenté à du montage qu'à de la réalisation. « C'est un film qui s'est écrit au fur et à mesure pendant le montage, qui a demandé cinq mois de travail », souligne son réalisateur.



**Les images d'un rocambolesque voyage en Afghanistan tournées par des apprentis journalistes naïfs ont été égarées et retrouvées par hasard par l'auteur qui en tire une comédie documentaire pleine d'autodérision sur ses jeunes années d'inconscience.**

### **On a aimé**

C'est le montage, justement, de ce récit de voyage. **Rythmé, original, et surtout drôle.** Entre les collages, les arrêts sur image pour détailler une situation ou la voix off, quelquefois blagueuse, qui nous accompagne tout au long du film, l'humour ne manque pas ! Mais aussi le parallèle avec le voyage intérieur de Claude Baechtold, qui, au fil des jours, apprend à vivre malgré les pensées qui le tourmentent.

### **On a moins aimé**

Eh bien, pas grand-chose ! Peut-être le manque, parfois, d'explications sur le contexte, sur l'histoire du pays ou du conflit. Mais cela s'explique, car comme le rappelle le réalisateur, « c'est difficile de dire que ce film est un documentaire puisque c'est surtout le récit de mon voyage. L'enquête, c'est Serge et Paolo qui l'ont réalisé pour Le Figaro à ce moment-là ».



## Festival Premiers Plans d'Angers, 36<sup>ème</sup> édition, du beau du bon cinéma

PAR ISABELLE DANIEL



**« Un documentaire à la fois personnel,  
universel, drôle et tragique »**

On ne saurait tout voir dans une proposition aussi pléthorique que celle de Premiers Plans, avec plusieurs invitées (Isabelle Huppert, Carla Simon...) et rétrospectives conséquentes (Sport et cinéma ; Ken Loach, en son absence malheureusement, pour raison de santé). Cette rentrée de cinéma annuelle est un rendez-vous toujours très couru. Les salles étaient pleines, les séances complètes bien avant le jour J. Des lectures de scénarios aux films de la compétition, le festival a rempli, une fois encore, le cœur des cinéphiles gourmands.

De notre côté, **deux énormes coups de cœur** se détachent de cette sélection de dix longs-métrages. Nous y reviendrons en leur temps, mais ne résistons pas au plaisir de vous en parler dès maintenant. Récipiendaire du Prix du public, après un très bel accueil au FIPADOC, RIVERBOOM du Suisse Claude Baechtold est un documentaire à la fois personnel, universel, drôle et tragique qui raconte l'Afghanistan d'il y a vingt ans et aussi une histoire de journalisme, de résilience et d'amitié. En compagnie du grand reporter Serge Michel et du photographe Paolo Woods, Baechtold embarqué d'abord comme copilote, contraint de rester pour cause d'avion éventré, filme et prend des photos. Il raconte une époque révolue, en 2002, où l'espoir renaissait dans la population afghane avant que les Talibans ne reviennent en force. Il conte aussi comment un pays et un groupe d'amis peuvent ramener à la vie un jeune homme qui se dit peureux, mais est surtout certain que le pire se présente toujours...

**C'est vif, drôle et inattendu, comme les Pieds nickelés qui sortiraient des planches de leur BD pour croiser des accents du Fabuleux Destin d'Amélie Poulain dans des paysages de western peuplés de barbus pas toujours débonnaires.**